

ORREINA

LE CERF



SSIFF

NEW DIRECTORS
DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN
2018

TXINTXUA FILMS presente:
UN FILM DE :

KOLDO ALMANDOZ



TXINTXUA
films

GABARRA
basque films

eke icb
EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA
INSTITUT CULTUREL BASQUE



L'ATALANTE



GABARRA

basque films

GABARRA FILMS est le distributeur en France du cinéma basque depuis 2014.

Son but est de promouvoir des productions originales et ambitieuses issues de ce territoire afin qu'elles puissent être découvertes et diffusées.

Si ces films s'adressent d'abord au Pays basque de France et au grand Sud-Ouest, nous sommes aussi convaincus qu'ils ont un réel potentiel dans les salles françaises.

GABARRA FILMS est né au sein du cinéma l'Atalante de Bayonne d'une volonté de faire vivre une cinématographie riche et typique, un cinéma de terroir à vocation universelle.

C'est aussi pour la salle-phare du Pays Basque l'opportunité de prolonger son travail de programmation dans le champ de la distribution.

Les critères qui nous guident dans le choix des films se retrouvent dans la ligne éditoriale de ce qui constitue désormais sa "branche distribution".

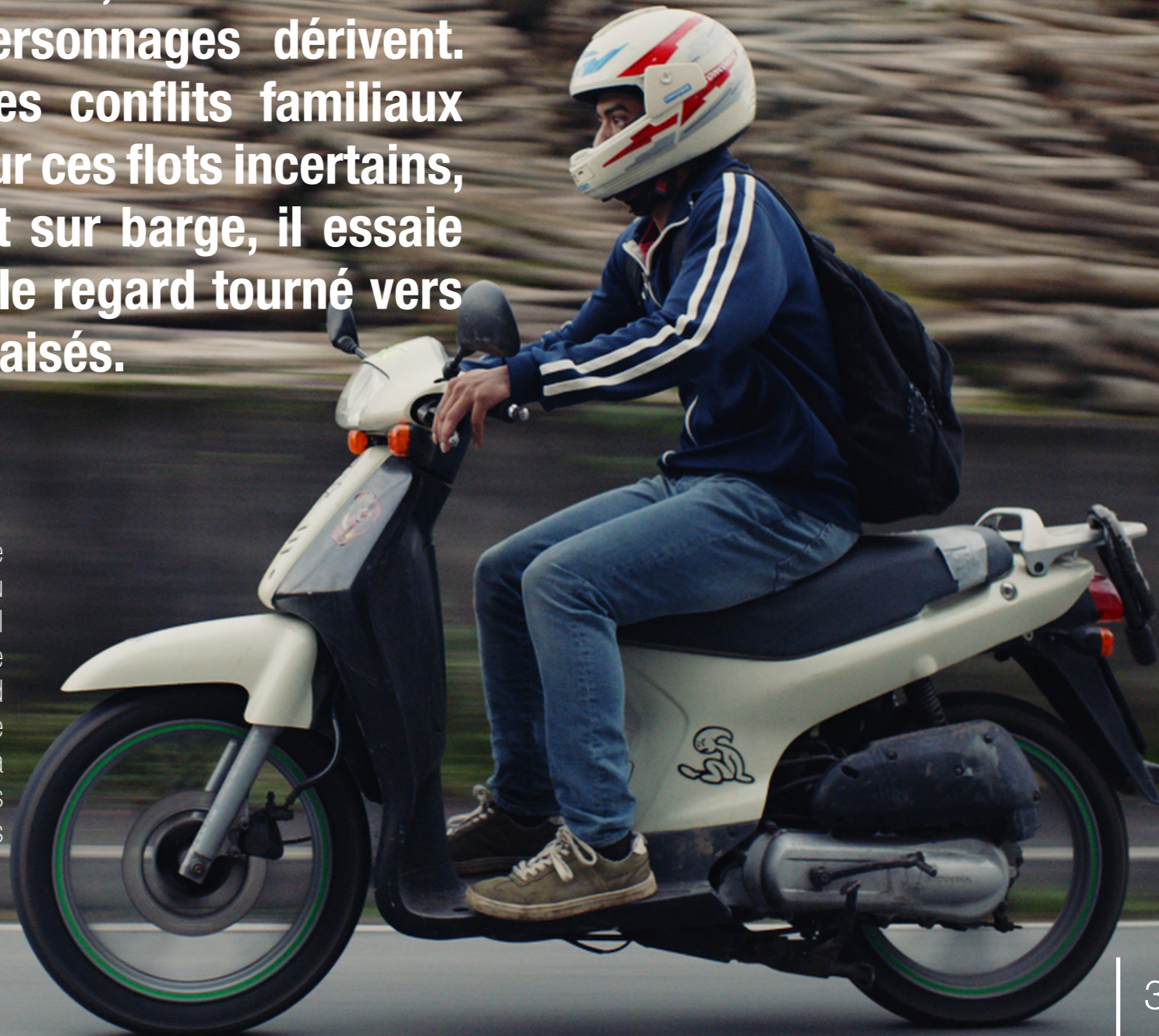
C'est enfin un projet autour duquel se retrouvent de nombreux acteurs de la filière cinéma du territoire : sociétés de production, salles de proximité, institutions, etc.

Oreina est le septième film distribué par GABARRA FILMS.

Un film humide et solaire, un film fleuve au cours duquel les personnages dérivent. Les vieilles histoires et les conflits familiaux affleurent. Khalil navigue sur ces flots incertains, tantôt en mobylette, tantôt sur barge, il essaie vaille que vaille de garder le regard tourné vers des horizons davantage apaisés.

SINOPSIS

Khalil est un jeune homme déraciné qui vit de petites combines, dans une zone frontalière où se côtoient bâtiments industriels et marécages. Il visite régulièrement Jose Ramon, un vieil homme au passé trouble qui habite une maison en bord de rivière. Cette maison, Jose Ramon la partage avec son frère Martin, à qui il n'a pas adressé la parole depuis des années. Dans le marais, des âmes plus ou moins perdues se côtoient, sans forcément se croiser.





FICHE ARTISTIQUE

Khalil	Laulad Ahmed
José Ramón	Patxi Bisquert
Martín	Ramon Agirre
Garde champêtre	Iraia Elías
Joana	Erika Olaizola

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Koldo Almandoz
Production exécutive	Marian Fernández Pascal
Direction photographique	Javier Agirre Erauso
Montage	Laurent Dufreche
Musique	Elena Setién e Ignacio Bilbao
Direction artistique	Mikel Serrano
Musique	Alazne Ameztoy y Xanti Salvador
Maquillage et coiffure	Kizkitza Retegi
Costumes	Leire Orella

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

88 min / Couleur / V.O. EUSKERA / Scope / DOLBY 5.1

SORTIE EN FRANCE

23 janvier 2019



NOTES DU RÉALISATEUR

Oreina est fruit d'un passage de toute une vie à parcourir la route qui longe le marais et le fleuve. De l'observation de la transformation, pendant des années, de cet espace si singulier. De l'apparition de nouvelles espèces et formes de vie (flore, faune et habitants) et la disparition d'autres.

Oreina est un film rivière. Plus liquide que solide. Ouvert aux pensées évanescentes. Un film sur les périphéries géographiques et humaines. Qui parle d'amitié, de trahison, d'amours furtifs et non partagés, de solidarité avec ceux qui sont différents, de vengeance. Avec Oreina, nous cherchons à ce que le spectateur sorte du cinéma avec l'impression que la fiction n'a pris le dessus sur la réalité, (l'impression que la réalité se prolonge). Que ce qu'il a vu sur l'écran n'est pas en dehors de la vie. Nous avons été ouverts à laisser sa place au hasard. Oreina (le cerf) est un film qui fait confiance à l'intelligence et la sensibilité du spectateur.

Filmé avec des acteurs professionnels et amateurs, dans les paysages et les lieux jamais reconstitués, Oreina brouille la frontière entre fiction et réalité. Une œuvre dont la mise en scène est marquée par l'impressionnisme plutôt que par l'hyperréalisme.

Les personnages du film habitent à la périphérie géographique et sociale. Le spectateur est invité à les accompagner en essayant d'échapper aux clichés. Mais dans ce cas, avoir de l'empathie envers les personnages ne signifie pas pour autant tout leur pardonner.

Oreina est un film dont le scénario n'a jamais été arrêté. Un film dans lequel l'intuition et la certitude se confondent telles l'eau salée et l'eau douce de la lagune.

Pendant la réalisation d'Oreina, il est apparu fondamental d'éviter la manipulation et d'échapper à la nécessité de tout raconter. Au lieu de dire, nous avons préféré suggérer. Au lieu de montrer, nous avons caché.





KOLDO ALMANDOZ

Saint Sébastien, 1973

Diplômé de communication audiovisuelle, Koldo Almandoz a, depuis 25 ans, écrit et réalisé diverses œuvres cinématographiques. Ses films *Sîpo Phantasma*, *Belarra*, *Ahate Pasa* ou encore *El último vuelo de Hubert Leblon* ont été sélectionnés et primés dans des festivals de renommée internationale tels que la Semaine de la Critique de Cannes, le Rotterdam Film fest, le Festival de San Sebastián, Bafici, le Festival dei Popoli, FiCali...

Entre 2002 et 2004, il dirige la revue culturelle *The Balde* et de 2015 à 2017 est programmateur du festival Punto de Vista (Navarre).

Auteur de fictions radiophoniques, monteur, il a piloté divers projets culturels et artistiques. Aujourd'hui, il concilie son travail de cinéaste avec l'enseignement.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

LONG MÉTRAGE

Sîpo Phantasma (2016. Réalisation, scénario)

COURTS MÉTRAGES

Plâgan (2017. Réalisation, scénario)

El último vuelo de Hubert Le Blon (2014. Réalisation, scénario)

Deus et machina (2012. Réalisation, scénario)

Ahate pasa (2009. Réalisation, scénario)

Columba Palumbus (2007. Réalisation, scénario)

Midori (2006. Réalisation, scénario)

Amuak (2004. Réalisation, scénario)

Belarra (2002. Réalisation, scénario)

Razielen itzulera (1997. Réalisation, photographie, scénario, interprétation)





LAULAD AHMED

El Aaiun, Sahara Occidental
(République arabe sahraouie démocratique), 1994

Khalil: s'adapter pour survivre

Laulad interprète Khalil, jeune déraciné qui vit à la périphérie d'une ville, là où les polygones industriels prennent racine dans le fleuve et les marais. Sa vie s'écoule entre trafics, déceptions amoureuses et l'amitié nouée avec un vieux braconnier.

Réfugié Sahraoui, son histoire personnelle a imprégné en grande partie son personnage dans Oreina. Pour sa première apparition dans un film, il a montré un engagement total. Dès le départ il est devenu un membre actif de l'équipe et a toujours contribué à générer une bonne ambiance sur le tournage.



PATXI BISQUERT

Zizurkil (Gipuzkoa), 1952

José Ramón: L'animal autochtone

Patxi Bisquert est José Ramón un habitant des marais qui vit parfaitement intégré à son environnement, une nature sauvage.

Solitaire et avare de paroles, il braconne. Chaque nuit, sur sa barque, accompagné du jeune Khalil, il navigue le long du fleuve pour pêcher les pibales convoitées.

Il fait ses premiers pas dans le cinéma en 1981, dans le film La Fuga de Segov d'Imanol Uribe.

Interprète dans La conquista de Albania (Alfonso Ungría, 1983) et Akelarre (Pedro Olea 1984), il est consacré pour son rôle dans Tasio (Montxo Armendáriz, 1984) pour lequel il reçoit le prix d'interprétation masculine au Festival de cinéma écologique et de la nature de Tenerife et au festival de Cinéma espagnol de Burgos. Il a participé à une trentaine de films, téléfilms et pièces de théâtre, il est également scénariste, producteur et réalisateur.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Oreina* (Koldo Almandoz, 2018)
- Migas de pan* (Manane Rodríguez, 2015)
- A Esmorga* (Ignacio Vilar, 2014)
- Celda 211* (Daniel Monzón, 2009)
- Bosque de sombras* (Koldo Serra, 2006)
- Silencio roto* (Montxo Armendáriz, 2001)
- Agurra* (Iñaki Elizalde, 1996)
- Havanera 1820* (Antoni Verdaguer, 1992)
- Ke arteko egunak* (Antxon Ezeiza, 1990)
- El anónimo... ¡vaya papelón!* (Alfonso Arandia, 1990)
- El acto* (Héctor Faver, 1989)
- Gran Sol* (Ferran Llagostera, 1989)
- Un negro con un saxo* (Francesc Bellmunt, 1989)
- Tasio* (Montxo Armendáriz, 1984)
- Akelarre* (Pedro Olea 1984)
- La conquista de Albania* (Alfonso Ungría, 1984)
- La fuga de Segovia* (Imanol Uribe, 1981)



RAMON AGIRRE

Saint Sébastien, 1954

Martín: L'animal migrateur

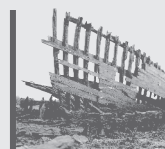
Ramon Agirre est Martín, un professeur qui vit parmi ses livres. Martin est parti à l'étranger, longtemps, et vient de revenir. Il partage la maison familiale avec son frère José Ramón auquel il n'adresse plus la parole depuis des années. Jusqu'à ce que l'arrivée d'un jeune étranger rompe ce long silence.

Ramon Aguirre a étudié l'architecture à Valladolid et Saint Sébastien, et pris des cours d'études d'interprétation à l'École d'art dramatique du Gouvernement basque, Antzerti. Il a travaillé comme acteur de cinéma, de théâtre et de télévision depuis ses débuts dans le téléfilm *Txirula Miresgarria* (Bruno Carrière, 1983).

Au théâtre, il a participé à 35 pièces, avec des metteurs en scène comme Mario Gas, Ramón Barea ou Fernando Bernués. A la télévision, il a joué dans plus de 50 productions, sous la direction de réalisateurs tels que Fernando Colomo, Antonio Conesa ou García Berlanga.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Oreina* (Koldo Almandoz, 2018)
- Handia* (Aitor Arregi, Jon Garaño, 2017)
- Julieta* (Pedro Almodóvar, 2016)
- La herida* (Fernando Franco, 2013)
- Amor* (Michael Haneke, 2012)
- Baztan* (Iñaki Elizalde, 2010)
- Aupa Etxebeste!* (Telmo Esnal, Asier Altuna, 2004)
- Frío sol de invierno* (Pablo Malo, 2003)
- Héctor* (Gracia Querejeta, 2002)
- La hora de los valientes* (Antonio Mercero, 1998)
- El día de la bestia* (Álex de la Iglesia, 1995)
- Ander eta Yul* (Ana Díez, 1988)
- 27 horas* (Moncho Armendáriz, 1986)
- Ehun metro* (Alfonso Ungría, 1985)





IRAIA ELÍAS

Zarautz (Gipuzkoa), 1980

La garde champêtre : *Prédatrice des prédateurs*

Iraia interprète la garde forestière. C'est une professionnelle. Rien de personnel ne transparait dans son travail de vigie du parc et ses traques furtives de Jose Ramón y Khalil. C'est une prédatrice de prédateurs. Elle ne prétend qu'à être respectée.

Diplômée de l'enseignement dans l'éducation spécialisée et la pédagogie systémique, Iraia a également suivi des formations de danse, clown, doublage, théâtre, entre autre au sein de l'école internationale de création théâtrale et mouvement CABUIA à Buenos Aires (Argentine).

Après une carrière de 10 ans sur les planches comme actrice et créatrice, elle interprète son premier rôle au cinéma dans *Amama* (Asier Altuna, 2015) pour lequel elle est nommée dans la catégorie des meilleures révélations au Goya (2016). Ce rôle lui vaut également d'être nommée par le Círculo de escritores cinematográficos et de recevoir le Golden Cinema 2015 comme meilleure actrice.

Récemment elle a participé à différents projets théâtraux : *A lurpean* (Amancay Gaztañaga, 2018), *Agur eta dolore* (Teatro Ttak, Kamikaz, 2018), *Sherezade eta tipularen azalak* (Compañía Vaivén y Chapitô, 2018), *Zuek* (Rouge Eléa, 2015).

FILMOGRAPHIE

Neoi argiak (Maidier Oleaga, 2018)

Oreina (Koldo Almandoz, 2017)

Amama (Asier Altuna, 2015)

ERIKA OLAIZOLA

Azpeitia (Gipuzkoa), 1989

Joana: *L'animal captif*

Erika est Joana, une jeune fille trop jeune pour être piégée dans un travail qui lui déplaît, aux côtés de son père et dans sa relation avec le caricatural beau gosse riche du village. Elle veut s'en échapper. Elle se débat entre ce qu'elle veut faire et ce que l'on attend d'elle.

Diplômée en réalisation à l'école de cinéma et vidéo d'Andoain, Erika a complété sa formation par différents cursus : Interprétation en Anglais, Poétique du corps et des masques et participation au laboratoire des arts scéniques Adel mis en place par Artedrama, de 2011 à 2014.

Elle a également joué dans les productions télé : *Goenkale* (Olatz Beobde, 2012) et *Conociendo el País Vasco* (Productions Baule, 2006/07). Enfin son expérience professionnelle est également théâtrale : *Lur* (Getari Etxeragai, 2018), *Frankoren bilobari gutuna* (Ximun Fuchs, 2016/17), *Euli giro* (Colectivo Kamikaz, 2014), *Traganarru* (Urki Muguruza, 2013), *Lotsagabe* (Dorleta Urretabizkaia, 2011), *Eguzkilore* (Grupo Hartzaka, 2009/12), *Zutani* (Erika Olaizola, 2012).

FILMOGRAPHIE

Oreina (Koldo Almandoz, 2017)

ZULO (Erika Olaizola, Amancay Gaztañaga, 2016)

Los tontos y los estúpidos (Roberto Castón, 2013)

La lagune

La lagune Saria, qui s'étire au milieu du fleuve Oria (Gipuzkoa), est un personnage à part entière d'Oreina.

Un espace à la périphérie qui représente la limite entre la ville, le monde industriel et la nature sauvage.

Paysage éclectique et brutal où les marais et les flots de l'eau marquent le passage du temps. Et où les habitants ont vécu traditionnellement de l'agriculture et de la pêche nocturne de pibales, désormais très encadrée. Un lieu de transiton peuplé d'une flore et d'une faune indigènes et envahissantes où les personnages venus de l'étranger coexistent avec ceux qui rêvent de s'en échapper.





LE TOURNAGE

Oreina a été tourné durant six semaines au cours de l'automne 2017.

Le tournage a rassemblé une équipe de plus de 60 techniciens et artistes basques en différents points de Gipuzkoa: Aginaga, Usurbil, Orio, Donosti, Zubieta, Oiartzun ainsi qu'à Elcano, en Navarre.

La trame principale d'Oreina se déroule dans une ferme située à Aginaga, à proximité de la lagune Saria, sur la rive gauche du fleuve Oria.

FOTOGRAFIE

JAVIER AGIRRE ERAUSO

Irun (Gipuzkoa), 1975

Après des études Technique Image et son et directeur de la photographie, Javier a travaillé aussi bien sur des longs et courts-métrages que dans la pub et pour des vidéoclips.

Dans le secteur publicitaire ses principaux clients ont été EITB, Caja Rural, Kutxabank, BBK, Tráfico, Renta o Donosti Turismo.

Dans le champs cinématographique, il reçoit en 2018 le Goya de la meilleure direction photo pour **Handia**. Prix qui couronne des dizaines d'autres attribués dans de nombreux festivals tels le Cine Ceará (Brésil) en 2016 pour **Amama**, l'International de Budapest et le 11th Noussa International Film Festival de Grèce en 2014 pour **Cólera**, ou encore l'Internacional de Cortos de Olavaria (Argentine) en 2010 pour **Asamara** et el Wildsoun Festival de Toronto en 2009 pour **Autorretrato**.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Dantza (Telmo Esnal, 2018)

Handia (Aitor Arregi, Jon Garaño, 2016)

Amama (Aiser Altuna, 2015)

Acantilado (Helena Taberna, 2015)

Loreak (José María Goenaga, Jon Garaño, 2013)

El Método Arrieta (Jorge Gil Munárriz, 2012)

Urte berri on, amona (Telmo Esnal, 2011)

Bi Anai (Imanol Rayo, 2011)

Lucio (Aitor Arregui, José María Goenaga, 2007)

Aupa Etxebeste! (Aiser Altuna, Telmo Esnal, 2004)

El maratón del Sáhara (Aitor Arregi, Jon Garaño, 2003)

La pelota vasca (Julio Medem, 2002)

LAURENT DUFRECHE

Hendaye (France). 1969

Monteur de cinéma et de télévision, il débute sur le terrain de la publicité pour la production Channel Grafix et peu de temps après prend la direction vidéo des laboratoires cinématographiques Madrid Film.

Il est professeur de montage au sein de l'EACM de Madrid entre 2010 et 2014 et co-dirige en 2013 le festival de ciné d'Hendaye. Pour le cinéma il a autant travaillé sur des courts que des longs-métrages, des documentaires ou des fictions. Il a aussi monté et réalisé plusieurs documentaires et séries pour la télé.

Avec ce long métrage, Laurent Dufreche scelle une collaboration étroite avec la production Txintxua Films, après avoir monté **Amama** (2015) et les courts métrages **Soroa** (Asier Altuna, 2013), **Zela Trovke** (Asier Altuna, 2013) ou **Taxi?** (Telmo Esnal, 2007). Il s'agit de sa troisième collaboration avec Koldo Almandoz après avoir monté ses deux derniers films **Sípo Phantasma** (2016) y **El último vuelo de Hubert Leblon** (2014).

En 2018 il reçoit le Goya du meilleur montage pour **Handia**.

MONTAGE

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Dantza** (Telmo Esnal, 2018)
- Handia** (Aitor Arregi, Jon Garaño, 2016)
- Amama** (Asier Altuna, 2015)
- La isla** (Ahmed Boulane, 2014)
- Cinéma vérité, vérité** (Elena Manrique, 2013)
- Bertsolari** (Asier Altuna, 2011)
- Cinco metros cuadrados** (Max Lemcke, 2011)
- Casual Day** (Max Lemcke, 2007)
- El cielo gira** (Mercedes Álvarez, 2004)



MÚSIQUE ORIGINALE

ELENA SETIÉN et IGNACIO BILBAO

Les musiciens de Saint-Sébastien, Elena Setién et Ignacio Bilbao ont composé la bande sonore minimaliste de **Oreina** qui fonctionne sur le principe de Mantras.

Koldo Almandoz a choisi Ignacio Bilbao après une première collaboration dans le film **Sipo Phantasma**. Il a fait appel à Elena pour ses recherches expérimentales. Ensembles, les deux musiciens ont créé une musique au service des images, en suivant le fil des émotions qu'elles génèrent.

Amateurs de rock, pop et folk, les deux musiciens ont pris cette expérience comme un défi. Un travail de synthèse, épuré, en quête d'une texture subtile qui fasse écho à la tonalité d'**Oreina** (Ciervo).

Ils ont été inspirés par des musiciens comme Jony Greenwood (membre de Radiohead et compositeur habituel des bandes son de Paul Thomas Anderson), Sigur Ros ou Angelo Badalamenti.

ELENA SETIÉN (San Sébastien. 1977)

Elena Setien est tout à la fois auteure-compositrice-interprète, improvisatrice et arrangeuse.

Elle enregistre ses quatre premiers albums sous le nom du duo Little Red Suitcase.

Après près de 20 ans passés à l'étranger, dont treize au Danemark où elle a acquis une large reconnaissance comme artiste de jazz alternative, Elena a fait le choix de revenir à Saint Sébastien, sa ville natale.

Elle a été nommée aux grammies danois du jazz, dans les catégories jazz vocal, crossover et édition spéciale en 2008, 2009, 2012 et 2013.

Son album Temporarily Out of Order a reçu en 2009 le prix du Ministère des Arts danois en 2009. Suite au succès de son dernier album Dreaming Of Earthly Things (2016), salué autant par la critique que par le public, elle est actuellement en préparation d'un album plus folk et brut.

Le long de sa carrière, Elena a donné des concerts dans plus d'une dizaine de pays et a été invitée dans différents festivals. Comme musicienne invitée elle a également collaboré avec les musiciens Anders Filipsen, Markus Pessonen Hendektet, Jesper Løvdal, Hugo Rasmussen, Kresten Osgood, Cooper More.

IGNACIO BILBAO (Saint Sebastien. 1976)

Membre des groupes tels The Great Destroyers, Microcastles ou Rumano Power, Ignacio impulse Grande Days, un projet surgit en 2013 après avoir joué aux côtés de Lotus Plaza. De cette nouvelle formation est née Mánttāk, groupe composé de musiciens de Grande Days avec la participation du cinéaste Álvaro Sau.

En 2014, il retrouve Iñigo Medina sur l'album Disco Estupendo, avec lequel ils sont invités au Jazpana Fest (festival qui avait déjà invité Grande Days).

En 2015 il compose une série de thèmes pour Las Chicas de Pasaik, Bande Originale de Hiztegi Poetiko.

Koldo Almandoz le sollicite pour composer une partie de la B.O de Sipo Phantasma, aux côtés de Yon Vidau.

En 2016 il réalise avec Miguel Mariño, FOMOS FICANDO SÓS, une performance audiovisuelle pour la Tabakalera.

En 2016 Grande Days sort son premier album, Spark, enregistré dans les studios Bonberenea de Karlos Osinaga (Lisabö) avec la collaboration de Pau Rodriguez (Za!).

Il travaille actuellement sur la création de pièces musicales pour une marque de mode reconnue.



PRODUCTION

MARIAN FERNÁNDEZ PASCAL

Pampelune, 1974

Diplômée en communication audiovisuelle de l'université de Navarre et certifiée de la section cinéma de la New York University, elle fonde en 2008 avec Asier Altuna, Txintxua Films. Elle est la productrice exécutive de tous les films produits.

Entre 2002 et 2005, elle fait partie de l'équipe de production de Sogecine et participe aux projets *Los otros* (Alejandro Amenábar, 2001), *Mortadelo y Filemón* (Javier Fesser, 2003), *Mar adentro* (Alejandro Amenábar, 2004). Elle fut la chef de production de films *Cosmos* (Diego Fandos, 2007), *Casual Day* (Max Lemcke, 2006).

Elle fut également la coordinatrice de production du festival de cinéma *Punto de Vista de Navarre* de 2013 à 2017. Elle fut juré dans différents festivals : *Zinemaldia* (Nouveaux réalisateurs), *Festival de Cinema fantastique Fantástico* et de *Terror de San Sebastián*, *Mikrofilm Short Festival de Plentzia*.

Elle collabore comme professeure avec l'Université de communication audiovisuelle de Mondragon et donne de ateliers de production cinéma à Larrotxene.

Elle collabore avec Koldo Almandoz pour la première fois en 1997 autour de son court métrage *Razielen Itzulera*, depuis ils ne cessent de travailler ensemble sur de nombreux projets.

TXINTXUA FILMS

Créé en 2008 par la productrice Marian Fernández y le cinéaste Asier Altuna, Txintxua Films a produit les longs métrages : *Dantza* (2018), *Sîpo Phantasma* (2016); *Amama* (2015), Prix Irizar du Cinéma basque à Zinemaldia ; et *Bertsolari* (2011), présenté dans la section officielle du Festival de Cinema de Saint Sebastián

Txintxua a également produit une dizaine de courts-métrages récompensés et présentés dans des festivals internationaux :

Plâgan (Koldo Almandoz, 2017)

Gure Hormek (Las chicas de Pasaik, 2016)

Soroa (Asier Altuna, 2014)

El último vuelo de Hubert Le Blon (Koldo Almandoz, 2014)

EZIN Neighbor (Asier Altuna, 2014)

Zela Trovke (Asier Altuna, 2013)

Hamaiketakoa (Telmo Esnal, 2012)

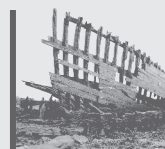
Deus et machina (Koldo Almandoz, 2012)

Artalde (Asier Altuna, 2011)

La Gran Carrera (Kote Camacho, 2010)

Amona Putz! (Telmo Esnal, 2009)

Taxi? (Telmo Esnal, 2007)



CONTACTS

PRODUCTION

TXINTXUA FILMS
Euskadi etorbidea, 53, 4A
20110, Trintxerpe, Gipuzkoa
www.txintxua.com
txintxua@txintxua.com
+34 943 39 33 80

PRESSE ET COMMUNICATION

Rémi Rivière
+33 6 72 87 58 05
remiriviere.pb@gmail.com

DISTRIBUTION

GABARRA FILMS
Cinéma L'Atalante
Simon Blondeau
+33 7 71 21 18 09
gabarra-films.org

